

La répartition des noms propres dans les œuvres érotiques d'Ovide

Gérald PURNELLE

Abstract

This paper is the second part of a study about a stylistic tendency of Ovid, who liked to compose distichs containing an important number of proper nouns (more than 3). By using the statistical method, it has been possible to show that such distichs are significantly more numerous than what would be produced by pure random distribution of proper nouns in the verses. The former paper was about *Epistulae Heroidum*. This one applies the same processing to *Amores*, *Ars amatoria* and *Remedia amoris* and shows that the tendency is general in Ovid's work.

1. Dans un précédent article¹, j'avais pu déceler et étudier, au moyen de la méthode statistique, une tendance stylistique qui apparaît dans le recueil des *Héroïdes* d'Ovide : le poète manifeste une prédilection nette pour les noms propres, surtout ceux qui ressortissent au domaine de la mythologie grecque. D'une part, ces vocables sont assez nombreux (1 mot sur 25 appartient à cette catégorie); en outre, Ovide aime à les regrouper autant que possible, en composant des distiques riches en noms propres (3, 4, 5 et même 6 noms propres dans un même distique).

Dans la première partie², l'application d'une méthode statistique fondée sur la loi binomiale et le test de Pearson (χ^2) avait permis d'établir que la proportion

¹ Le présent article fait suite à une étude parue dans cette revue, sous le titre *La répartition des noms propres dans les Héroïdes d'Ovide* (dans *Revue. Informatique et Statistique dans les Sciences humaines*, 26 (1990), pp. 203-219).

² *Ibidem*, pp. 207-209.

✉ Université de Liège; Centre Informatique de Philosophie et Lettres; Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes; 32, Place du 20-Août; B-4000 Liège (Belgique).

Fax : + 32 41 23 25 45 et 66 57 02

E-mail : u0013a1@bliulg11

MOTS-CLÉS : Ovide, noms propres, stylistique, statistique littéraire.

des distiques contenant au moins trois noms propres n'avait aucune chance d'être due au hasard : ces distiques sont en nombre nettement supérieur à ce qu'une répartition purement aléatoire des noms propres dans l'œuvre aurait laissé attendre; parallèlement, les distiques sans noms propres sont également plus nombreux, ces deux écarts s'exerçant au détriment des distiques n'en contenant qu'un.

La deuxième partie de l'étude consistait en un examen de la série des distiques les plus riches en noms propres (4 noms au moins)³. Étaient examinés : la nature des noms impliqués (noms mythologiques, adjectifs d'origine ou de filiation, adjectifs ornementaux) et les types de rapports syntaxiques qui les rapprochent dans un même contexte (énumérations, anaphores, parallèles syntaxiques, chiasmes). Sur la base de ces deux approches, il fut possible de définir, dans les grandes lignes, les fonctions stylistiques que revêtent ces accumulations de noms propres, qu'il s'agisse d'exprimer l'affectivité de l'auteur présumé de l'*Héroïde*, de préparer un effet rhétorique ou d'évoquer concrètement le contexte mythologique de l'œuvre, en recherchant la couleur locale.

Dans une note finale à cet article, je formais le projet d'appliquer cette double méthode à d'autres recueils du même poète. Il serait en effet intéressant de déterminer si la tendance observée dans les *Héroïdes* est uniquement liée à la thématique mythologique du recueil, propre à susciter une telle prolifération de noms propres d'origine grecque, ou si elle est plus largement caractéristique de l'écriture d'Ovide. Le fait que ses autres recueils érotiques aient été récemment lemmatisés au LASLA⁴ m'a permis de soumettre au même traitement un ensemble homogène, formé par les *Amours*, l'*Art d'aimer* et les *Remèdes à l'amour*, auxquels seront également comparées les *Héroïdes*. La première de ces trois œuvres est *grosso modo* contemporaine des *Héroïdes*, les deux autres sont postérieures à ces deux recueils.

2. Le tableau 1 présente les données numériques nécessaires au test statistique. Y figurent, pour chaque œuvre, le nombre total de mots n_m , le nombre de distiques n_d , le nombre moyen de mots par distique \bar{x}_{md} , le nombre de noms propres n_p , la proportion des noms propres dans l'œuvre $\% n_p$; en outre, les effectifs de chaque classe de distiques (à 6, 5, 4, ..., 0 noms propres) et

³ *Ibidem*, pp. 211–218.

⁴ Cf. les *indices verborum* publiés dans : Cl. PURNELLE-SIMART, G. PURNELLE, *OVIDE. Ars amatoria, Remedia amoris, De medicamine. Index verborum, Listes de fréquence, Relevés grammaticaux*, Liège, C.I.P.L., 1987; G. PURNELLE, *OVIDE. Amores. Index verborum, Listes de fréquence, Relevés grammaticaux*, Liège, C.I.P.L., 1990.

